

*
* *

Si le Traité de Washington devient lettre-morte, ce ne sera pas la faute du Canada. Car notre Législature fédérale vient de le ratifier après l'avoir toutefois examiné sous tous les points de vue où notre intérêt pouvait se trouver en jeu. Les discussions de la Chambre d'Ottawa ont été longues et savamment élaborées pour la plupart. Elles ont mis en pleine lumière tous les griefs que nous pouvions avoir contre l'Angleterre, de même qu'elles ont établi tous les avantages que nous retirions de notre connexion à l'Empire. Certaines motions de censure ont été mises sur le tapis comme celle-ci :—“ Que cette Chambre se croit tenue, avant d'adopter le bill de la ratification du Traité, de déclarer qu'il y a, malgré le bon vouloir des sujets de Sa Majesté, le peuple du Canada, à s'imposer tous les sacrifices raisonnables dans l'intérêt de l'Empire, —un mécontentement général et bien fondé affectant tout le pays et causé par la manière dont nos droits ont été trafiqués dans les négociations de Washington, ainsi que par la proposition subéquente de notre gouvernement à l'effet d'engager l'Angleterre à endosser un emprunt comme prix de notre acceptation du traité et de l'abandon de nos réclamations fëniennes, qui touchent non-seulement notre bourse, mais encore notre honneur et notre tranquillité. ”

Il y avait là évidemment exagération. Le Traité n'était pas ostensiblement désavantageux pour nous. Nous ne perdions rien dans la partie ; et la garantie impériale qui nous était promise pour certains emprunts projetés, nous mettait en mesure d'économiser considérablement sur le taux des intérêts. Il ne fallait pas non plus oublier que nous n'étions pas mûrs pour l'indépendance, et que notre rupture éventuelle avec l'Angleterre, en nous procurant une indépendance hâtive, nous aurait entraînés à l'annexion, ce que la majorité du peuple ne semble pas désirer à l'heure qu'il est.

Quoiqu'il en soit, les débats parlementaires ont révélé la véritable force du lien qui nous retient encore à l'Empire Britannique. Les liens de la sympathie sont brisés puisqu'il n'en est plus question. Les liens de l'intérêt guident seuls nos actions. Il en est des peuples comme des individualités ; en vieillissant on devient positif, et les fleurs pastorales s'envolent au vent comme les illusions du jeune âge.